

Népal : un an après le séisme, où en est la reconstruction ?

Le 25 avril et le 12 mai 2015, deux puissants séismes ont ébranlé le Népal plongeant 8 millions de personnes dans le dénuement le plus total et causant la mort de 9 000 personnes.

Au lendemain de la catastrophe, notre partenaire ChildFund Japon présent au Népal, depuis de nombreuses années est intervenu en urgence pour aider les victimes.

Un an après cette tragédie, découvrez ci-dessous l'évaluation de la situation et des actions mise en place grâce à votre formidable mobilisation, ainsi que le témoignage de Mariko Tanaka, la Directrice Nationale de ChildFund au Népal.



Un an après le séisme, les enfants retrouvent le sourire

Immédiatement après le tremblement de terre, ChildFund s'est mobilisé pour assurer une aide humanitaire d'urgence et continue aujourd'hui de soutenir les familles dans leur reconstruction.



25 avril 2015 : 11h56 heure locale

Un puissant séisme de magnitude 7.8 s'est déclenché au nord-ouest de la capitale Katmandou, faisant 9 000 morts et près de 600 000 foyers détruits.



Mai 2015 : Déploiement de l'aide humanitaire

A peine quelques jours après la catastrophe, ChildFund a commencé la distribution de vivres et de tentes dans le district de Sindhupalchowk, une des régions les plus touchées.



Juin 2015 : Protection des enfants

Les équipes locales ont installé 21 centres de réconfort dans les districts de Sindhupalchowk et de Ramechhap afin d'offrir des lieux sûrs où les enfants peuvent jouer et panser leurs blessures encadrés par des psychologues.



Juillet 2015 : Retour à l'école

60 abris temporaires d'apprentissage ont pu être installés et construits pour permettre aux enfants de retourner à l'école le plus rapidement possible.



Août 2015 : Fournitures de matériels scolaires

Dans le cadre de la campagne « Retour à l'école des enfants », notre partenaire a distribué des cartables, des uniformes, des stylos, et des cahiers à 5 000 enfants.



Septembre 2015 : Accès à l'eau et à l'hygiène

Des points d'eau et des toilettes ont été réparés et/ou reconstruits dans 11 écoles pour que les enfants et les enseignants aient accès à des conditions sanitaires décentes.



Octobre 2015 : Dignité pour les filles

800 écolières ont reçu des kits d'hygiène comportant des serviettes hygiéniques et des lampes torches.



Novembre 2015 : En totale transparence

Le partenaire local ChildFund a organisé avec la Directrice Nationale au Népal, Mariko Tanaka, et la responsable des équipes d'urgence, Aileen Santiago, des sessions d'information afin de pouvoir rendre compte des actions mises en place auprès des donateurs.



Décembre 2015 : Évaluation et contrôle

En temps réel, les équipes ont mené des travaux d'évaluation de la situation d'urgence afin de suivre et contrôler les actions déployées à destination des enfants et de leur famille.



Janvier 2016 : Garder les enfants au chaud

En attendant la construction des écoles, ChildFund a distribué des vêtements chauds et isolé les abris temporaires d'apprentissage pour protéger les enfants pendant la période d'hiver.



Février 2016 : Réduction des risques

Des actions de protection de l'enfant continuent d'être menées dans les zones d'intervention de ChildFund. Des formations à la prévention et à la réduction des risques liés aux catastrophes sont assurées auprès des familles, afin qu'elles vivent dans un environnement sûr et qu'elles puissent repenser l'aménagement de leur terrain car certaines zones restent vulnérables aux glissements de terrain.



Mars 2016 : Une reconstruction sur le long terme

ChildFund planifie et coordonne la phase de reconstruction et de rénovation des écoles et des habitations.

Témoignage de Mariko Tanaka, Directrice Nationale de ChildFund au Népal

• *Un an après les tremblements de terre, comment décririez-vous la situation au Népal? Que reste-t-il à faire ?*

La population continue de vivre dans des conditions difficiles. Beaucoup de familles vivent encore dans des abris de fortune et souffrent de l'hiver rigoureux. La crise du pétrole qui a duré de septembre à février rend encore plus difficile l'acheminement de produits alimentaires et le transport de matériel à destination des populations dans le besoin. Les moyens de cuisson sont précaires dû au manque de gaz et les transports en commun au sein du village ou vers la ville principale sont perturbés à cause du manque de pétrole.

Malgré cela, les hommes et les femmes népalais sont incroyablement courageux. Ils ont survécu au pire et surmontent ces obstacles pour reconstruire leur vie. Les enfants ont montré des signes évidents de stress et de fatigue au quotidien avec des symptômes comme la toux et le manque d'attention. Toutefois, on constate que les enfants se rendent régulièrement

dans les abris temporaires d'apprentissage car ils aiment se retrouver entre camarades.

Les équipes locales travaillent étroitement avec les écoles pour surveiller les conditions des enfants et ainsi répondre à leurs besoins. Les bâtiments scolaires endommagés ont finis d'être détruits manuellement pour éviter tous dangers supplémentaires. Les abris temporaires d'apprentissage ont été conçus pour durer deux ans mais, à cause des conditions météorologiques difficiles le matériel s'use plus rapidement que prévu.

ChildFund a donc fourni un soutien supplémentaire pour aider les écoles à se préparer face à l'hiver en isolant le sol des salles de classe, les murs et les toits pour que le vent froid ne pénètre pas.

La rénovation des écoles de ChildFund et le plan de reconstruction ne dépendent plus que de la signature de la convention par le gouvernement népalais.

• *Quels sont les obstacles que doivent surmonter les népalais? Les gens craignent-ils de nouvelles secousses, y a-t-il un espoir un an après ?*

Les familles sont concentrées sur la façon dont elles peuvent reconstruire leur maison et comment elles peuvent améliorer leur condition de vie. Elles n'ont ni ressources, ni économies, alors ces familles attendent beaucoup du gouvernement népalais et des ONG pour les épauler et couvrir leurs besoins. Beaucoup de familles ont dû trouver des moyens d'améliorer leurs abris de fortune pour les rendre plus habitables jusqu'à ce qu'elles puissent de nouveau gagner de l'argent ou bien recevoir une aide du gouvernement afin de démarrer la construction d'une habitation décente.

Certaines familles, nous disent que leurs époux se

sont plongés dans l'alcool rongés par le désespoir.

Ainsi, le soutien apporté par les ONG comme ChildFund, permettent aux familles de retrouver l'espoir.

Plusieurs chefs de famille nous ont fait savoir qu'ils avaient retrouvé un sens à leur vie en étant impliqué dans la reconstruction de leur pays et en ayant des responsabilités.

Les secousses vécues lors de ces deux séismes sont omniprésentes dans l'esprit de la population. Un an après, la peur de nouvelles répliques est encore là, et il est évident qu'il faudra du temps pour retrouver de la sérénité.

• *Quelle est l'action de ChildFund pour panser les blessures des enfants?*

Juste après les séismes, les enfants ont été vus avec leur mère. Ils avaient peur de se retrouver loin d'elles. Lors de l'installation des centres de réconfort, les enfants ont lentement lâché prise et se sont intéressés aux activités proposées dans les centres. Ils ont pu se reconstruire petit à petit et reprendre confiance en eux, en la vie. Les parents étaient, quant à eux, les premiers effrayés. Ils hésitaient à envoyer leurs enfants aux centres de réconfort ou à l'école. Ils avaient peur de se retrouver éloignés d'eux si un autre tremblement de terre se produisait. Aujourd'hui, les parents ont de moins en

moins peur et commencent à travailler pour reconstruire leur maison et leur vie.

Dans les écoles, les enseignants surveillent les élèves qui montrent des signes de détresse et qui peuvent être dus au traumatisme du séisme. Certains élèves se mettent à l'écart, regardent dans le vague, d'autres, sont complètement négligés et la plupart sont effrayés au moindre bruit. Pour remédier à ces situations, nous formons les enseignants afin qu'ils puissent détecter ces signes de traumatisme et leur apporter une première aide psychologique.

• **Quels sont les défis dans la reconstruction ? Quels ont été les obstacles rencontrés par les équipes d'intervention ?**

Difficultés logistiques : Après de longs mois de blocus entre l'Inde et le Népal, les travaux de réhabilitations des infrastructures telles que la construction d'école, de salles de classe et les habitations n'ont finalement démarré qu'en février 2016. Ce blocus a eu des conséquences importantes: rupture de carburant, de matériaux de construction, pénurie alimentaire...le retour à la normal va prendre du temps d'autant que beaucoup d'entreprises népalaises ne sont toujours pas opérationnelles. Par ailleurs, la mise en place récente, de services gouvernementaux de supervision des constructions a été longue à s'organiser pour mettre en place des procédures de gestions de l'aide au logement, de même que l'établissement de propositions

d'architecture de maisons suite aux nouvelles normes de constructions antisismique.

Difficultés matériels : les tremblements de terre ont été si violents qu'ils ont affecté une grande partie du pays. De par son enclavement, le Népal ne peut compter que sur les pays voisins, en particulier l'Inde, pour faire face aux difficultés quotidiennes dans le manque de matériel. Il a été très difficile de trouver un lieu pour stocker le matériel de secours. Le personnel de ChildFund a dédié ces bureaux pour pouvoir stocker le matériel et les équipes ont empaqueté les produits alimentaires et non alimentaires durant toute la nuit afin qu'ils puissent être distribués dès le matin.

Tous les membres de l'équipe ont été touchés par les séismes, leurs maisons ont été endommagées et certains ont perdu des membres de leur famille. Le personnel a fait face à cette situation en poursuivant son travail d'urgence humanitaire. Des formations en psychologie ont été dispensées au personnel afin qu'ils puissent apprendre à gérer le traumatisme et ainsi, aider les autres victimes.

A ces difficultés s'ajoutent le délestage en cours où l'électricité est rationnée entre 11 et 12 heures par jour, ce qui rend encore plus difficile la mise en place des travaux. Avec la pénurie de pétrole, les générateurs ne peuvent pas être utilisés pour combler le manque d'électricité. De même, les conditions météorologiques laissent peu de temps pour les travaux de construction qui ne peuvent s'effectuer que de mars à mai et de septembre à octobre.

• **Aujourd'hui, comment la communauté internationale, et notamment les français peuvent-ils aider les népalais ?**

Grâce à votre générosité, les équipes locales se sont mobilisées au lendemain de la catastrophe pour répondre aux besoins les plus urgents des populations vivant dans les districts de Sindhupalchowk et Ramechhap. Nous avons ainsi pu :

- distribuer des rations alimentaires et des biens de première nécessité tels que des couvertures, des bâches, des tentes et des ustensiles de cuisine,
- installer des abris d'urgence,
- mettre en place des abris temporaires d'apprentissage pour les enfants mais aussi des centres de réconfort.

Ces 12 derniers mois, nous avons maintenu nos actions en apportant de l'aide à des milliers de personnes et avons entrepris des travaux de reconstruction d'habitations et d'écoles pour protéger les enfants des trafics et reloger les familles. Le pays entame à peine sa reconstruction, nous participons désormais à celle des écoles et nous devons tout mettre en œuvre, pour les construire maintenant, car durant la mousson et l'hiver tout deviendra plus compliqué. C'est pour cette raison que votre élan de solidarité doit continuer.